



INITIATIVE DES LABORATOIRES VIVANTS

Bandes riveraines et pollinisateurs

Cet article porte sur les bandes riveraines et sur leurs bénéfices pour les pollinisateurs. Il fait partie d'une série d'articles sur les bonnes pratiques agricoles, publiés dans le cadre du projet du Laboratoire vivant – Québec (2020-2023).

La bande riveraine est une bande de végétation qui borde un cours d'eau. Elle agit comme zone tampon entre les surfaces cultivées et un cours d'eau. En milieu agricole, une bande d'au moins trois mètres est obligatoire. Toutefois, la réglementation peut être plus exigeante, dans certaines municipalités. Le mieux est de se renseigner auprès de son conseiller agricole ou de sa municipalité pour connaître la norme en vigueur.

Les bandes riveraines permettent de retenir les sédiments et les nutriments dans le champs, de stabiliser les berges grâce aux racines et d'améliorer la qualité de l'eau du cours d'eau en filtrant les fertilisants et les pesticides. Les bandes riveraines bénéficient aussi à la biodiversité, tant aux organismes aquatiques en améliorant la qualité et la diversité de leur habitat, qu'aux organismes terrestres comme les pollinisateurs.

Le projet du Laboratoire vivant – Québec

L'Initiative des laboratoires vivants d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) est une nouvelle approche de l'innovation agricole au Canada qui réunit des agriculteurs, des scientifiques et d'autres partenaires afin d'élaborer conjointement et de mettre à l'essai des pratiques ainsi que des technologies novatrices pour résoudre les problèmes agroenvironnementaux. L'Union des producteurs agricoles (UPA) agit comme leader et coordonne le projet du laboratoire vivant au Québec, dans le bassin versant du lac Saint-Pierre. Les agriculteurs sont au cœur des décisions et collaborent étroitement avec les scientifiques du ministère, et ce, du début à la fin du projet. L'amélioration de la qualité de l'eau, de la biodiversité et de la gestion des terres est discutée et réfléchi au cours d'ateliers où chacun apporte son savoir-faire ainsi que son expertise. Les différents partenaires du projet espèrent que ce travail collaboratif permettra d'accélérer l'adoption de pratiques agricoles saines et ainsi d'améliorer la qualité de l'eau qui arrive au lac.



Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Agriculture and
Agri-Food Canada



POUVOIR NOURRIR
POUVOIR GRANDIR

L'Union des producteurs agricoles

Canada

Un habitat de choix pour les pollinisateurs

Les pollinisateurs sont reconnus comme étant des alliés indispensables du monde agricole. Près du trois quarts des plantes à fleurs dépendent, dans une certaine mesure, des pollinisateurs pour produire et... se reproduire. Ceci inclus la production de fruits, de légumes et de graines mais aussi certaines plantes fourragères comme la luzerne, le sarrasin, le canola et le trèfle.

Lorsque l'on évoque les pollinisateurs, on a souvent tendance à penser immédiatement aux abeilles, qui produisent du miel et vivent dans des ruches. Cependant, d'autres espèces d'abeilles, ainsi que des bourdons et même certaines mouches, jouent également un rôle essentiel dans la pollinisation des plantes. Selon une étude d'AAC en 2014, les services écosystémiques fournis par les pollinisateurs d'Amérique du Nord génèrent des rendements économiques estimées à 17 milliards de dollars.

Pour augmenter le nombre de pollinisateurs et leur diversité, l'un des moyens efficaces est de leur offrir des milieux de vie qui puissent les nourrir et les abriter tout en étant propices à leur reproduction.

De la nourriture...

La présence de fleurs tout au long de la saison est un élément essentiel pour augmenter le nombre d'espèces de pollinisateurs. En ce sens, les plantes à floraison hâtives comme le saule ou les plantes à floraison tardive comme la verge d'or, sont particulièrement importantes, car elles fournissent du pollen et du nectar à des moments de l'année où ces ressources alimentaires sont moins disponibles.

Fait moins connu, certains pollinisateurs ont des besoins alimentaires qui changent au cours de leur développement. C'est le cas de l'éristale, une mouche pollinisatrice importante dans l'industrie de la fraise. Au stade larvaire, cette mouche se nourrit de déchets organiques en milieu semi-aquatique, alors qu'au stade adulte, elle butine de nombreuses espèces de fleurs. Ainsi, la présence de bandes riveraines et de cours d'eau peut être très bénéfique pour ce type de pollinisateurs.

De plus, les abeilles et bourdons ne parcourent pas tous la même distance pour trouver leur nourriture. Si les abeilles et les bourdons de grosses tailles peuvent parcourir 1,5 km ou plus, les espèces de taille moyenne se limitent à des distances variant de 350 à 450 m, tandis que les plus petites s'en tiennent généralement à un rayon de 75 m de l'entrée de leur nid. Il est donc important d'avoir une bonne diversité de plantes à proximité si on veut bien répondre aux besoins alimentaires des pollinisateurs.

...et un milieu de vie

Les pollinisateurs ont besoin d'habitats favorables à la nidification. Des espèces font leur nid dans le sol, alors que d'autres le font dans des habitats aussi variés que le creux de tiges de plantes, les racines d'arbres, les souches de bois morts, les buttes d'herbes et les anciens terriers de rongeurs ou d'insectes. Il faut donc offrir un éventail d'options pour permettre à chaque espèce de trouver l'endroit qui lui convienne.

Les recherches d'AAC sur les pollinisateurs dans les bandes riveraines

Dans le cadre du projet du Laboratoire vivant – Québec 2020-2023, 20 bandes riveraines d'exploitations agricoles situées en amont du lac Saint-Pierre ont été soigneusement étudiées afin d'approfondir les connaissances sur la dynamique des populations de pollinisateurs.

Les chercheurs d’AAC ont recensé les différentes espèces qui fréquentaient ces endroits pendant deux étés. Pour ce faire, ils ont fait appel à un arsenal d’outils pour identifier les espèces présentes : ils ont capturé des insectes à l’aide de pièges, utilisé des images captées par drones et par satellites pour caractériser l’environnement et même utilisé des enregistrements sonores pour mieux connaître la faune locale.

Les chercheurs ont, à ce jour, identifié une moyenne de 30 espèces de pollinisateurs par bandes riveraines, pour un total de 95 espèces dans les bandes riveraines étudiées. Les bourdons et abeilles sauvages ont constitué la majorité des captures, alors que les abeilles qui produisent du miel et vivent dans des ruches étaient minoritaires. Cette diversité de pollinisateurs permet de polliniser une vaste gamme de fleurs. L’étude démontre ainsi l’importance des bandes riveraines comme milieu de vie pour les pollinisateurs.

Par où commencer?

Vous souhaitez implanter une bande riveraine favorable aux pollinisateurs, mais ne savez par où commencer? Soyez rassurés, puisque plusieurs ressources sont disponibles pour vous guider (voir la section **Pour en savoir davantage**). L’accompagnement par un conseiller agricole est le meilleur point de départ, puisqu’il existe plusieurs modèles de bandes riveraines. Le [guide A chacun sa bande](#) est aussi une très bonne ressource pour choisir le type de bandes riveraines en fonction de vos objectifs. Le [simulateur de coût des bandes riveraines](#) développé par les clubs conseils Gestrie-Sol et Groupe ProConseils permet de comparer les gains et les pertes des aménagements de bandes riveraines par rapport au maintien en culture. Enfin, le [site Agrobonsens](#) vous aiguillera sur les différents types de subventions disponibles dont vous pourriez bénéficier.

Auteurs

- Nathalie Roullé, Ph. D., coordonnatrice-spécialiste en agroenvironnement, Direction recherche et politique agricole, Union des producteurs agricoles
- Étienne Lord, Ph. D., chercheur en agronomie numérique, Agriculture et Agroalimentaire Canada
- Steve Javorek, biologiste chargée en recherches, Agriculture et Agroalimentaire Canada
- Jean-Philippe Parent, Ph. D., chercheur en entomologie, Agriculture et Agroalimentaire Canada
- Patricia Kéroack, PRP, réd. a., conseillère en stratégie de contenu, Direction affaires publiques et syndicales, Union des producteurs agricoles

Pour en savoir davantage

- Guide : [A chacun sa bande](#) du club conseil Gestrie-Sol
- [Simulateur de coût de bandes riveraines](#) des clubs conseils Gestrie-Sol et Groupe ProConseils
- Page internet [Agrobonsens](#) – liste des subventions disponibles
- Vidéo sur [les activités de recherche sur les bandes riveraines](#) du laboratoire vivant – Québec
- Page internet de l’[Initiative des laboratoires vivants](#)
- Page internet de l’[Union des producteurs agricoles](#) - Le projet de Laboratoire vivant - Québec